



Chapitre 43 : Nuit blanche avec le commandant Hatake **

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 43 : Nuit blanche avec le commandant Hatake **

Elle approfondit notre baiser, glissant sa langue contre la mienne avec avidité en me tenant fort dans ses bras. Lorsque je la lâche pour boucler mon sac, elle a l'air un poil frustrée mais je veux que toutes nos affaires soient prêtes, je veux pouvoir me dire que tout est bon pour que nous rentrions enfin à Konoha sereinement.

Mes pensées dérivent vers le village et mon impatience augmente :

- J'ai tellement hâte de faire un vrai entraînement, je m'encrasse ici à ne rien faire, dis-je en fermant définitivement mon sac de voyage.
- Oui c'est vrai, je trouve que tu te laisses aller à passer tes journées à lire dans l'herbe comme une fillette... Je ne suis pas sûre que tu puisses reprendre l'intensité de ton ancien poste en rentrant, me taquine-t-elle.

Je lui lance un regard en coin menaçant et je vois d'ici qu'elle arbore sa petite tête de démon. Je parierais que Mademoiselle n'est pas contente que j'ai osé la lâcher pour finir mes affaires et je me retiens de rire tandis qu'elle passe encore à l'attaque :

- Tu perds de ton panache, ça fait longtemps que tu ne nous as pas fait une démonstration de virilité, dit-elle pour me faire réagir.
- Ah oui, c'est possible..., réponds-je évasivement.

Je la vois plisser des yeux du coin de l'œil tandis que je remets du bois dans notre petit feu et je réprime encore un rire, cette fille est *trop*. J'aime la frustrer en ne rentrant pas dans son jeu, j'adore son petit caractère mais l'idée que je pourrais être en train de la déshabiller au lieu de l'embêter commence à drôlement peser dans la balance.

- Qu'est-ce que tu en penses *mon poussin* ? reprend-elle, plus provocatrice.

Je me redresse en faisant volteface pour l'attraper fermement mais délicatement par la gorge et je colle son visage au mien. Elle crie de surprise, ravie, et ses pupilles triplent de volume.

- Que les choses soient claires, je ne suis pas ton poussin.



Je l'embrasse durement, mordant sa lèvre sans ménagement mais elle ronronne de bonheur, glissant sa langue contre la mienne en enroulant ses bras autour de ma nuque comme un étau tandis que son cœur s'envole déjà furieusement. Elle est très entreprenante, son souffle me chauffe la peau alors qu'elle m'embrasse comme une dingue. Je n'avais pas réalisé à quel point elle était déjà excitée, trop absorbé par notre retour au village et ça me plait :

- Alors comme ça, mes petites déclarations vous rendent coquine ? murmure-je d'une voix chaude à son oreille.
- Oh oui..., geint-elle.

Je lâche sa gorge pour passer mes mains sur ses fesses lentement, prenant le temps de la caresser en la pressant contre mon bassin et elle ferme à demi les yeux en me fixant de ses pupilles gigantesques.

- C'est bon à savoir..., murmure-je avant d'embrasser son cou.

Je suce la peau de sa gorge qui frissonne dans tous les sens, tout en continuant de la presser contre mon bassin et elle soupire bruyamment de soulagement en frottant sa poitrine contre mon torse. Alors je remonte l'une de mes mains pour effleurer le bout de ses seins à travers son chemisier fin et elle gémit bien plus fort, fermant immédiatement les yeux tandis que je caresse ses tétons de mon pouce, continuant même de se tortiller pour intensifier mon contact sur elle. Je pince le bout de son sein doucement en croquant sa gorge et elle couine déjà de plaisir, renversant la tête en arrière, la bouche entrouverte.

Par curiosité, je glisse une main sous sa jupe pour y mesurer son désir et lorsque mes doigts caressent sa culotte, je perds pratiquement les pédales. Elle est effectivement très excitée, prête et sans doute à bout de patience.

Mon autre main remonte sur sa nuque, et je penche sa tête en arrière pour l'embrasser férolement tandis que je la caresse plus franchement en bas, la faisant déjà crier doucement contre mes lèvres, ce qui ne manque pas de faire exploser ma propre excitation. Son bassin s'agit contre ma main avec luxure et impatience, me faisant complètement vriller et j'arrache sa culotte d'un mouvement brusque en grondant d'envie.

Mon souffle devient ardent alors que je passe mes doigts contre sa peau nue et brûlante. Je l'embrasse grossièrement, bien plus absorbé par ce qu'il se passe au niveau de ma main, tâchant simplement de pas être trop brute de mes dents sur ses délicates lèvres.

Je glisse doucement deux de mes doigts en elle et elle gémit de soulagement, un gémissement tellement sexy que mon ventre se crispe, un gémissement si primitif que j'en gronde encore en réponse en accentuant mes gestes. Ma température explose le plafond, mon cœur galope à toute vitesse sous le désir qui me torture et je deviens plus brute. J'enlève son chemisier brusquement, écoutant les boutons que je déchire tomber au sol et Hanako couine plus impatiemment contre mes lèvres. J'arrache son soutien-gorge directement avant de poser les yeux sur les attaches de sa jupe, lanières enroulées et serrées autour de sa taille, un enfer à



enlever dans l'urgence. Je suis tellement excité que je n'arrive pas à réfléchir, observant bêtement sa foutue jupe sans savoir quoi faire, puisque je sais qu'elle y tient.

- Tout de suite Kakashi ! gronde-t-elle en me fixant de ses yeux furieux.

Elle parle directement à ma libido, alors que j'essaie d'être un minimum doux, elle m'engueule et il ne m'en faut pas plus. Je la retourne rapidement pour poser son buste contre son bureau et elle écarte naturellement les jambes tandis que je retrousse sa jupe sur son dos avant de me glisser en elle.

Elle s'accroche aux bords de son bureau en gémissant de soulagement et le plaisir me fait fermer les yeux un instant, je suis tellement excité par ce qu'il est en train de se passer que j'ai l'impression de ressentir notre fusion au centuple. J'accélère mes coups de bassin, une main sur son épaule et l'autre sur sa hanche pour la maintenir, butant contre ses fesses qui rougissent et me font tourner la tête. Je pense à ses seins nus qui frottent contre le bureau froid et je frissonne de plaisir tandis que mes yeux papillonnent sur les lanières noires qui tranchent sur sa peau pâle, c'est sexy au possible bon sang.

- Je veux te voir, grogne-je.

Je la retourne pour l'assoir face à moi cette fois, au bord du bureau. La vue qui s'offre à moi est spectaculaire, elle est plus excitante que jamais et j'en mords mes lèvres pour retenir mes râles de plaisir.

L'effet de la jupe retroussée au-dessus de sa taille dans la précipitation, avec ses lanières qui mordent la peau nue de son ventre... Je manque de saliver. Ajoutons à ça ses expressions de plaisir intense et les cris qu'elle pousse... Elle fait tellement coquine, tellement dévergondée, j'ai l'impression qu'une veine va éclater dans ma tête.

- Plus vite ! supplie-t-elle.

Cette femme veut me tuer.

J'agrippe sa taille et j'accélère la cadence jusqu'à ce qu'elle se tende de tous ses membres et lorsqu'elle se met à trembler, je ralenti et j'accentue mes déhanchés, y allant plus intensément mais plus lentement pour différer son orgasme, la rendant complètement folle jusqu'à ce qu'elle bascule dans l'orgasme en lacérant ma peau de ses ongles.

*

Après avoir repris nos souffles une minute front contre front, je me recule doucement et elle tend simplement les bras vers moi, les yeux toujours fermés. Ça me fait sourire, nous commençons à tellement bien nous connaître, à avoir nos petites habitudes même, puisque je sais exactement ce qu'elle veut. Je sais qu'elle n'a plus de force et qu'elle plane complètement mais qu'elle veut être contre moi, alors je dénoue sa jupe et la fait glisser le long de ses jambes pour qu'elle soit plus à l'aise sans. Je la prends ensuite dans mes bras pour



nous affaler dans le lit en câlin et je ferme les yeux pour profiter de mon bien être.

Nous restons quelques minutes dans le silence, je savoure la détente absolue dans mon corps, ce qui n'arrive absolument jamais sauf après nos ébats. C'est tellement agréable, je suis toujours étonné de constater à quel point nous pouvons passer d'une tension folle, dévorante, presque douloureuse à cet état de plénitude dingue.

- Je pourrais passer mes journées à te faire l'amour..., soupire-je.
- J'aimerais que tu passes tes journées à me faire l'amour ! réplique-t-elle d'un ton euphorique.

Je souris en caressant sa peau du bout des doigts et elle gigote pour me lancer un regard :

- Je n'en reviens pas que ce soit moi qui aie cette chance ! Si tu savais le nombre de jalouses que je ferais à Konoha si ça se savait..., glousse-t-elle.
- Arrête de dire n'importe quoi, tu es toujours euphorique après le sexe, la taquine-je.
- Je t'assure que tu es l'un des célibataires les plus prisés du village. Tu ne vas pas me faire croire que tu n'as pas remarqué l'intérêt que te portent les filles et ce depuis que tu es jeune. Certaines sont amoureuses de toi depuis l'académie ! rit-elle encore.
- Elles ne m'intéressent pas, réponds-je.

Elle glousse encore comme une écolière et je me redresse sur un bras pour l'observer. Elle a l'air rêveuse, et un sourire est accroché sur ses lèvres :

- Certaines collègues à l'hôpital se moquaient de moi quand elles m'entendaient dire à mes amies que tu me plaisais..., dit-elle pensivement.
- Tu disais à tes amies que je te plaisais ? m'étonne-je en pinçant gentiment sa joue pour l'embêter.
- Bien sûr. Je ne détonnais pas, la moitié des filles de l'hôpital sont raides dingues de toi, elles ont juste arrêté de te le montrer avec les années quand elles ont vu que tu ne t'intéressais à personne, répond-elle en haussant légèrement les épaules.
- Mais c'est faux, je m'intéresse à toi ! réplique-je en embrassant son cou.
- Il faut dire que tu gardes tes conquêtes très privées..., glisse-t-elle avec un drôle d'air.

Je souris, j'aime la connaître et savoir ce qu'elle cherche à me faire dire. Il y a quelques mois en arrière, je n'aurais sans doute pas répondu, je n'aurais pas su quoi répondre à ça... Mais maintenant je suis rodé et je sais ce qu'elle cherche :



- Tu es ma seule conquête Hanako, dis-je en embrassant son nez.

Elle rougit de plaisir et continue son petit cirque :

- Vraiment ? Tu n'as jamais eu de relation durable avec une femme avant moi ? demande-t-elle l'air de rien.

Je plante mes yeux dans les siens et je caresse sa joue du bout de mes doigts :

- Hanako, pourquoi tu ne me poses jamais directement les questions que tu veux me poser ? demande-je en souriant.

Elle rougit et remonte la couette sur son nez comme chaque fois qu'elle est trop timide ou honteuse. Je ris doucement, attendri par ce petit ange terrestre.

Elle n'osera pas poser la question qui la turlupine vraiment et je décide d'y répondre tout seul :

- Je n'ai jamais couché avec quelqu'un d'autre que toi si c'est ça que tu te demandes vraiment.

Elle rougit plus vivement et attrape ma nuque pour me tirer contre elle et m'embrasser doucement, plus amoureusement que jamais. Je n'arrive pas à croire que je lui plaisais avant même que je la rencontre vraiment, avant même que j'apprenne l'existence de cette sublime créature, qu'elle parlait de moi à ses amies...

Ça connecte deux neurones dans ma tête :

- Tu m'as dit que des collègues se moquaient de toi ?
- Oui mais ce n'est rien, répond-elle en me souriant.
- Mais pourquoi ? demande-je, un peu tendu par cette information.
- Je ne sais pas, elles disaient que je me berçais d'illusions et que parmi nous toutes ce ne serait sûrement pas moi qui arriverais à attirer ton attention... et pourtant regarde-nous ! pouffe-t-elle encore.

Je serre les mâchoires, en colère, et elle caresse ma joue :

- Kakashi je m'en fiche, elles pensent bien ce qu'elles veulent. C'est déjà tellement grisant de savoir que je les rendrais folle de jalousie, dit-elle avec un sourire malicieux.

Je me détends un peu, elle a raison, nous nous fichons royalement de ces bonnes femmes, tout ce qui compte, c'est nous deux et ce que nous partageons désormais.

Hanako reprend :



- Et puis, je ne risque pas de broyer du noir alors que c'est moi qui suis là avec toi en ce moment, que c'est sur moi que tu poses les yeux et les mains..., murmure-t-elle d'une petite voix.

Je passe lentement ma main sur son ventre doux sous son regard timide et la chair de poule recouvre sa peau instantanément.

- Regarde l'effet que tu me fais..., chuchote-t-elle.

Je promène mes doigts sur son corps et la chair de poule la suit comme une ombre. Lorsque que j'approche de son sein, sa pointe en est déjà complètement tendue. Elle me regarde avec envie, de son regard brûlant auquel je ne résiste jamais et mon excitation se réveille.

- Encore ? demande-je simplement en prenant son téton entre mes doigts et en approchant mes lèvres des siennes.

- Encore..., acquiesce-t-elle dans un souffle.

Je l'embrasse sensuellement, et nous roulons l'un contre l'autre dans les draps, tout entiers absorbés par le toucher et les caresses de l'autre, dans cette bulle qui est la nôtre et que je chéris plus que tout. Elle s'allonge sur moi et glisse le drap par-dessus nos têtes pour nous isoler dans une vraie bulle de coton et je dois admettre que l'ambiance est incroyable. Le feu de la cheminée laisse passer une lumière chaleureuse à travers le drap blanc, rendant l'ambiance tamisée et intime.

Elle rit de sa bêtise, de son magnifique rire où elle ferme les yeux et où elle est insouciante. Elle rend tous nos moments si précieux et particuliers, elle est si lumineuse et pleine de vie...

- Je t'aime, lui murmure-je.
- Je t'aime aussi.

Elle se laisse glisser sur mon flanc pour m'embrasser et je me tourne face à elle pour passer sa cuisse par-dessus mon bassin.

Nous faisons l'amour ainsi, doucement, tendrement, longuement dans notre bulle de coton et je l'amène peu à peu à un orgasme plus long et plus doux que le premier tandis qu'elle gémit contre mes lèvres.

*

Nous sommes toujours sous le drap, après avoir atterris de nos deuxièmes bêtises de la nuit et elle passe doucement le bout de ses doigts contre mes lèvres. Je les mordille gentiment et elle sourit malicieusement :

- Tu crois qu'on va réussir à arrêter et à dormir ? demande-t-elle.



- Je ne sais pas, la dernière fois qu'on a commencé comme ça nous n'avons pas arrêté avant un moment..., réponds-je en la dévorant déjà du regard.

Elle rit doucement et se laisse visiblement séduire par mes yeux intéressés.

- Si tu n'étais pas si attirante aussi..., souffre-je en mordant plus fort l'un de ses doigts.

- C'est toi qui l'es, regarde-toi..., réplique-t-elle en glissant une main sur mes abdos secs et saillants.

- Rien à voir avec la sensualité des courbes de ton corps, rétorque-je en caressant ses hanches.

- C'est de ta faute je te dis, si tu ne me faisais pas autant de bien nous dormirions un peu plus..., minauder-t-elle.

Je rougis un peu à ses mots et elle glousse :

- On devrait peut-être aller se laver, sales comme nous sommes, s'amuse-t-elle.

- Douce idée, réponds-je.

La traversée du couloir froid et sombre est *atroce* après l'ambiance très chaude de notre cocon. La salle de bain de notre aile ressemble à un immense vestiaire sinistre, les douches sont simplement des pommeaux qui sortent du mur tous les uns à côté des autres avec un lavabo miteux sur le mur à côté de la porte.

Nous nous jetons sous l'eau chaude des douches en riant comme des gosses. J'adore ce côté heureux et insouciant qu'elle fait sortir en moi, je n'ai jamais été aussi léger de ma vie, pas même plus jeune, elle m'entraîne dans son sillage et sa façon de croquer la vie à pleines dents.

Je l'observe se savonner, avec son sourire aux lèvres et ses yeux pétillants, elle est tellement belle, tellement lumineuse, elle est définitivement le miracle que je n'attendais pas.

Elle me lance un regard et m'offre un sourire en coin :

- Tu ne m'as pas encore assez vu nue pour ce soir ? plaisante-t-elle.

- Je pense que je n'en aurai *jamais* assez de te voir nue, réponds-je avec honnêteté.

Elle se tourne dos à moi pour se « cacher » mais me lance pourtant un regard plus brûlant que jamais tandis que l'eau coule sensuellement sur son corps parfait.

Mon excitation grimpe en flèche et je résiste à l'envie de lui sauter dessus une troisième fois, préférant me tourner dans l'autre sens pour essayer d'évacuer mes pensées coquines. Je



tente de ne réfléchir qu'à la sensation de l'eau chaude sur mes muscles qui se détendent... Mais soudain, deux petits bras m'encerclent par derrière et je sens qu'elle embrasse mon dos de façon intéressée.

- Je croyais qu'on essayait de dormir avant la route de demain..., la taquine-je.

Elle arrête de m'embrasser puis retire ses bras sèchement alors je me retourne pour l'attraper et elle affiche une petite mine triste surjouée :

- Je voulais juste profiter de vous commandant Hatake... vous savez, ce n'est pas souvent que vous autorisez l'une de vos soupirantes à vous combler toute la nuit...

Je lève les yeux au ciel en l'embrassant chastement :

- Mais tu vas arrêter avec cette histoire..., dis-je en la prenant des mes bras pour la câliner sous mon jet d'eau.

- Je suis désolée mais je ne peux pas m'en empêcher, je suis tellement heureuse de rentrer à Konoha. Je ne fais que penser à mon quotidien là-bas. Ça soulève beaucoup de souvenirs en moi, comme lorsque tu passais à l'hôpital voir Sakura, et que les filles étaient toutes excitées en salle de repos. Elles jacassaient du commandant Hatake et de son côté mystérieux..., pouffe-t-elle.

- Sakura ne m'a jamais dit tout ça..., m'étonne-je.

- Forcément, tu n'en aurais rien eu à faire ! réplique-t-elle.

- C'est vrai... Mais c'est parce que nous n'étions pas encore présentés, souligne-je en embrassant son nez.

Elle sourit en rougissant :

- Je me souviens encore quand je suis allée t'observer pour la première fois pour savoir de qui elles parlaient... Tu m'as tout de suite tapé dans l'œil à moi aussi, glousse-t-elle.

- Tu aurais dû venir me parler, affirme-je.

- Aller parler au commandant Hatake comme ça ?! Non mais tu rigoles ! plaisante-t-elle d'une voix moqueuse.

- Non mais n'importe quoi... Tu me fatigues, soupire-je.

Je l'embrasse langoureusement pour la faire arrêter ses absurdités et je promène mes main sur son corps, mes nerfs vibrants à chaque frémissement de sa peau.

- Et maintenant je l'embrasse... mais comment j'en suis arrivée là..., souffle-t-elle avec de



grands yeux sincèrement ahuris.

Je sème des baisers le long de son cou, puis de sa clavicule et je descends doucement mais sûrement au sud, la faisant définitivement taire cette fois. Plus je descends, plus son souffle accélère et plus ses yeux se plissent avec luxure en me regardant faire.

Je mordille sa hanche, puis je glisse mes lèvres le long de son aine en y déposant des baisers appuyés et elle commence à agiter doucement le bassin d'envie. Je prends sa cuisse pour la poser sur mon épaule et elle sait ce que je vais faire, ses pupilles se dilatent, elle mord sa lèvre d'impatience tandis que je la regarde dans les yeux :

- Regarde-bien ce qu'il te fait le commandant Hatake maintenant, dis-je.

J'ai à peine le temps de voir ses joues s'enflammer et ses yeux noircir d'excitation que j'embrasse son intimité avec gourmandise, la faisant couiner.

Je la dévore encore et encore, sans la ménager, la stimulant de plus en plus fort en ajoutant la caresse de mes doigts et j'arrive à la tendre rapidement. Elle jouit une fois de plus sous mon assaut avant que nous nous décidions à retourner au lit.

- Je crois que je ne me suis jamais sentie aussi apaisée de ma vie, soupire-t-elle en se calant sous les draps.
- Même pas la dernière fois que nous avons fait ça toute la nuit ? la taquine-je.
- La dernière fois, nous ne rentrions pas à Konoha le lendemain. C'est pour ça que je n'arrive pas à dormir je crois..., répond-elle en souriant.
- C'est vexant, tu te sers de moi pour faire passer le temps ! plaisante-je.
- Un petit peu oui, me taquine-t-elle.
- Et pour l'instant je te fais suffisamment bien passer le temps ?
- Ça dépasse même mes espérances, confirme-t-elle.
- Je t'aime tellement, lui glisse-je en frottant mon nez contre sa joue.
- Je ne m'habituerai *jamais* à ce que tu me dises ça je crois, ronrone-t-elle.
- Tu peux t'y habituer parce que je compte bien te le répéter un paquet de fois, murmure-je en croquant sa lèvre inférieure.

Elle gémit doucement en fermant les yeux :

- Tu me rends folle Kakashi..., soupire-t-elle d'une petite voix aiguë.



- Toi aussi, souffle-je contre sa peau en respirant son odeur.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés